

Homélie du 26/07/2026 NDP 17^{ème} dim TO A
1R 3,5,7-12 ; Ps 118 ; Rm 8,28-30 ; Mt 13,44-52

- La demande que le roi Salomon fait à Dieu est célèbre : « *Donne à ton serviteur un cœur attentif pour qu'il sache gouverner ton peuple et discerner le bien et le mal* ».
- Elle n'est pas la demande « *de longs jours, ni la richesse, ni la mort de ses ennemis* » mais « *le discernement, l'art d'être attentif et de gouverner* », ce qui conduit Dieu à l'exaucer en lui donnant « *un cœur intelligent et sage* ».
- En fait, si Dieu peut ainsi exaucer Salomon, c'est parce qu'il y a déjà en lui un souci de service et de justice.
- Salomon ne cherche pas son intérêt mais plutôt à être un bon roi pour son peuple, ce qui témoigne en fait de sa liberté.
 - o Car nul ne peut être sage s'il n'est pas d'abord libre !
- La liberté suppose en effet de pouvoir toujours choisir entre plusieurs possibilités, ce qui suppose de ne pas être sous l'emprise de passions.
- Car personne ne peut réellement choisir entre le bien et le mal s'il n'a pas d'abord mis de la distance entre lui et les choses de ce monde pour ne pas se laisser entraîner vers ce qui lui fait envie, sans avoir mis un frein à ses désirs (qui ne sont pas toujours bons !).
- Seul celui qui sait prendre de la hauteur par rapport aux réalités de ce monde, et en particulier par rapport à ses envies, peut réellement choisir librement le bien pour rejeter le mal.
- En d'autres termes, seul celui qui est détaché de ce monde peut être libre et sage !
- Car celui qui est encore attaché à ce monde, et même à sa propre vie, cherche ordinairement ses intérêts.
- Ses choix sont inévitablement biaisés, ne serait-ce que par la peur de perdre ce qu'il a et qu'il ne veut pas perdre.
- Et finalement, on peut aller jusqu'à dire que seul celui qui est mort à ce monde est tout à fait libre !
- Cette idée fondamentale se retrouve abondamment dans l'Ecriture qui nous exhorte sans cesse à avoir un esprit de pauvreté.
 - o On peut ainsi souligner que les hommes (à commencer par nous-mêmes, peut-être) ont déjà beaucoup de mal à discuter de certaines questions de façon posée, non passionnelle. Il y a des sujets qui échauffent vite les esprits !
- Pourquoi ? Par manque d'esprit de pauvreté.
- La colère, en particulier, est toujours un signe de manque de juste distance. Elle est le signe qu'on est devenu propriétaire de quelque chose (ne serait-ce qu'une simple idée) dont on cherche à défendre la possession avec une certaine violence.
- Celui qui aura pris l'habitude de penser à sa propre fin, et donc à sa mort, et qui aura en particulier appris à se tourner vers Dieu plus que vers ce monde pourra remettre les choses à leur juste place et dominer sa colère comme toute autre passion.
 - o Le psaume nous invite ainsi à mettre notre bonheur en Dieu, à « *aimer ses volontés plus que l'or le plus précieux* ».
- Car celui qui se réjouit avant tout de la loi de Dieu a toujours beaucoup de hauteur de vue par rapports aux enjeux de ce monde.
- En faisant passer la volonté de Dieu avant la sienne, il acquiert une grande liberté et par là même la sagesse.
- Il peut même être toujours heureux s'il fait sienne cette certitude de foi énoncée par saint Paul : « *quand les hommes aiment Dieu, lui-même fait tout contribuer à leur bien* ».
- La toute-puissance de Dieu est telle, en effet, que même ce qui est pénible, douloureux en ce monde peut devenir un bénéfice pour l'homme. Forts d'une telle conviction, nous pouvons réellement ne plus rien à craindre sur la terre (même pas « *ceux qui tuent le corps sans pouvoir tuer l'âme* » - Mt 10,28) !
 - o Mais encore une fois, ce bonheur inébranlable dépend avant tout de notre esprit de pauvreté.
- Dans le passage d'évangile que nous avons entendu, Jésus souligne en effet que le Royaume des cieux est comme un trésor qu'on ne peut posséder que si l'on commence par se déposséder de tous ses biens de la terre, comme un homme doit vendre tout ce qu'il a pour acheter le champ dans lequel se trouve un trésor caché ou encore une perle de grande valeur qu'il y a découverts.
- Et si le Royaume des cieux n'est accessible qu'à celui qui est radicalement pauvre de ce monde, c'est parce qu'il n'est pas de ce monde : il est le Royaume « des cieux » !
- C'est pour cette raison que toute attache de ce monde est un obstacle à cette « possession » paradoxale du Royaume.
- En réalité, tant que nous n'aurons pas tout lâché, abandonné, nous ne serons pas prêts à y pénétrer.
- Théoriquement, nous pouvons déjà vivre ce détachement avant notre mort et par conséquent posséder le Royaume des Cieux avant d'y pénétrer tout à fait et c'est là le véritable enjeu d'une vie chrétienne.
- Par là, nous pouvons devenir non seulement libres et sages mais aussi pleinement heureux, en vivant déjà de la vie qui ne mourra jamais.
- Mais cela suppose d'être déjà passé par la mort et la résurrection et donc d'y avoir consenti volontairement.
- Il n'y a donc pas de préparation à la vie du Royaume qui ne passe par des privations volontaires, par une ascèse ordinaire, qui vérifie la vérité de notre condition d'enfant de Dieu, c'est-à-dire d'homme libre, et qui cultive en nous l'esprit de pauvreté.
- La vie de Dieu qui est la vie du Royaume vaut infiniment plus que tous les biens de ce monde. Voilà pourquoi il est cohérent de tout donner pour elle. C'est donc en donnant tout qu'on peut la posséder !
 - o Mais encore faut-il avoir découvert le trésor de cette vie, avoir compris sa priorité absolue sur toute autre réalité !
- Dans les paraboles que Jésus nous propose, nous voyons que ceux qui vendent tout pour acquérir un champ ou une perle précieuse sont d'abord des hommes qui sont en recherche active comme un négociant en perles fines qui a appris à en reconnaître la valeur.
- Ce n'est donc pas hasard ou par accident qu'ils sont tombés sur ces trésors : on n'accède au Royaume des cieux qu'en le cherchant !
 - o Et cette découverte est d'abord une joie, nous dit Jésus, si bien que leur choix de tout vendre n'est pas d'abord une épreuve.
- Ainsi, le choix de la pauvreté pour le Royaume, s'il correspond aussi un dépouillement qui peut avoir des côtés éprouvants, est surtout motivé par la découverte d'un trésor qui vaut plus que tous les autres.
- Celui qui choisit le célibat pour le Royaume, par exemple, renonce à se marier, mais il choisit avant tout de suivre le Christ !
 - o Et Jésus nous prévient aussi qu'un grand tri sera opéré par les anges à la fin du monde comme on sépare les bons des mauvais poissons qu'on a tiré de l'eau de la mort !
- Et qu'est-ce qu'un bon poisson sinon un poisson qui est bon à manger ? Ainsi, un homme juste est un homme dont la vie est donnée, comme offerte en nourriture à l'image du Christ. Sa vie est ainsi ajustée à la vie divine qui est précisément la vie de l'amour.
- Et ce trésor n'est pas loin de nous, précise encore Jésus. Le scribe qui le cherche dans les Ecritures comme nous aujourd'hui peut en effet accéder cette vérité à la fois ancienne et toujours aussi nouvelle : le bonheur de l'homme, la vie de l'homme est dans cette pauvreté de cœur, dans cette vie donnée qui donne la liberté et la sagesse et qui ouvre surtout sur la richesse infinie de la vie divine.